RAPPORT DE FIN DE RÉSIDENCE

Projet : "**Réapproprier la coopération sociale. Possibilités et défis dans l'ère des plateformes numériques**" par **Alihan Gök**, titulaire de la chaire LEST/Iméra-Les mondes du travail, 2024-2055.

i. Rappel du projet initial

Mon projet de résidence s'inscrivait dans une démarche interdisciplinaire articulant philosophie sociale, sociologie du travail et expérience de terrain, afin d'interroger les possibilités d'une réappropriation de la coopération sociale dans le contexte du travail de plateforme. En m'immergeant dans l'univers des livreurs à deux roues à Istanbul et à Marseille, je cherchais à comprendre comment, au cœur de conditions souvent précaires et fragmentées, les travailleurs pouvaient malgré tout produire du lien, du sens et des formes de solidarité. Le travail de plateforme, en particulier celui des coursiers à moto ou à vélo, est souvent perçu à travers un prisme binaire : entre précarité absolue et autonomie proclamée. Mon hypothèse était qu'au-delà de cette opposition, il existe une activité sociale vivante, faite de négociations, de tactiques, de gestes partagés – provenant de la coopération et la renforçant en retour et produisant de ses nouvelles formes. Mon objectif était de révéler les dimensions invisibles, incarnées et situées de cette coopération dans un espace urbain en constante mutation.

ii. Développement réalisés

Au fil de la résidence, plusieurs développements majeurs ont eu lieu, certains prévus, d'autres inattendus :

a. Immersion ethnographique profonde

À Marseille comme à Istanbul, j'ai pu accompagner de nombreux livreurs dans leur travail quotidien. Cette observation participante mobile, que j'ai progressivement définie comme « observation en poursuite », est devenue une méthode centrale de mon enquête. J'ai pu constater les différences entre le visage ubérisé du travail de livraison chez les travailleurs de Getir, Yemeksepeti, Trendyol Go, Scotty (à Istanbul), d'UberEats et de Deliveroo (à Marseille) et le visage coopératif du travail de livraison chez Patronsuz Kurye (à Istanbul) et les Coursiers Solidaires de Marseille dans leurs lieux de travail diversifiés, leurs rythmes de travail, leurs relations avec leur travail ainsi que leurs anticipations.

J'ai enregistré des heures de vidéos et de son, pris des notes sur mon carnet de terrain, capté des scènes révélatrices du quotidien de ces travailleurs, dont certaines ont nourri les projets et partages publics. J'ai fait des entretiens occasionnelles avec les livreurs devant un entrepôt ou dans un café où ils se retrouvaient après le travail à minuit, je me suis intégré dans leur groupes de facebook, d'instagram, de telegram, le Whatsapp, j'ai suivi les nouvelles ou leurs expériences partagés dans leurs réseaux d'informations, j'ai fait des entretiens avec les représentants de syndicats, des sociologues qui avaient déjà effectués des recherches sur les conditions de travail des livreurs, je suis devenu membre d'un groupe de travail qui fait des recherche sur le travail de plateforme en Turquie et j'ai participé à des réunions, séminaires collectives, etc.

b. Une méthode en mouvement

Parmi les évolutions imprévues mais déterminantes, l'évolution de la méthode du a été décisive. En suivant les livreurs dans leurs trajets quotidiens, équipé de caméras (une GoPro et une caméra de VLOG), j'ai pu capturer non seulement leurs gestes et interactions, mais aussi la manière dont leur travail s'inscrit dans un environnement urbain mouvant, sonore, sensoriel. Cette méthode m'a permis de documenter à la fois la matière du travail et les micro-coopérations invisibles. Contrairement à une observation statique, ce mode de recueil a ouvert un accès à la part sensible et improvisée du travail réel. Elle a aussi engagé une forme de coopération entre chercheur et livreur : certains m'ont guidé, expliqué leur stratégie de navigation ou d'économie d'énergie, dévoilé des astuces techniques. Cette coopération a enrichi l'analyse, tout en réduisant la distance entre enquêteur et enquêté.

La méthode d'observation en poursuite qui s'est évoluée au cours de temps s'est imposée comme une innovation pertinente pour saisir un travail mobile, fragmenté, mais profondément incarné, surtout dans sa dimension sensible. Ayant d'abord une méthode objective pour moi, par préoccupation éthique de ne pas intervenir dans le travail des livreurs observés qui risquerait de les ralentir ou de les mettre en danger, elle s'est devenue, toujours envisageant le principe de prudence -*phronesis*, d'abord de ne pas nuire -*primum non nocere*, en une méthode plus interactive. Ainsi s'écartant du *shadowing* traditionnel où l'objectif est de minimiser l'interaction qui reste donc fidèle aux identités de l'observateur/l'observé, afin de réduire la distance entre les deux, mon approche méthodologique a pris une forme authentique permettant à développer un lien réciproque de confiance. Ce lien instauré à travers les deux travaux instantanément imbriqués est nécessaire pour une coopération générant une analyse collective du travail ainsi qu'un appel au travailleur à s'exprimer à propos de sa vécue de travail réel et de traduire son expérience quotidienne en un langage public. Comme un moyen à mettre en dialogue les deux travaux (ceux du livreur et du chercheur) et à créer une intersubjectivité, j'ai remarqué la capacité de cette approche de révéler le vécu du travail dont l'impact est la souffrance au travail générant la perte de sens du travail et l'aliénation mais à la fois le plaisir au travail. Contribuant à développer une imaginaire du travail (des deux côtés) effectuée, mais avant tout refusant celle imposée de l'extérieur (dont la construction passe par l'organisation prescrite/algorithmique du travail tant que sociale), affectée par le contexte politico-social), il est vu que cette approche provoque un partage du sensible et invite à s'interroger sur la perception de la neutralité du travail comme activité uniquement lucrative pour une évaluation normative. Si assumer les risques dans l'exercice du travail se montre important dans la construction de l'identité professionnelle des livreurs, c'est aussi le cas pour le chercheur dont l'activité s'imbrique avec celle du travailleur.

c. Transformation des matériaux en œuvres de médiation

Grâce au cadre interdisciplinaire offert par l'IMERA, j'ai pu convertir mes matériaux bruts (vidéos, sons, carnets, cartes) en une installation permanente (qui n'était pas du tout prévu d'avance) exposée lors de la Fête du Travail, mêlant sensibilité esthétique/littéraire et rigueur ethnographique. Ce travail d'édition visuelle et sonore qui demandait un long travail personnel de déchiffrage, de traduction et d'édition a permis de donner forme à une parole souvent tacite, en révélant la complexité du travail réel des livreurs, au-delà des représentations médiatiques. Cette perspective de recherche créative, je

considère comme un acquis extrêmement précieux pour moi-même, une vision pour mes futures recherches.

d. Participation à des événements scientifiques et publics :

Présentations dans des séminaires de l'EHESS, du LEST, journée d'étude à l'IMERA réunissant des chercheurs ayant fait des recherches de terrain à Barcelone, Istanbul, Marseille et Mexico, toutes ces rencontres ont permis d'articuler des regards multiples sur les réalités du travail ubérisé et d'inscrire ma recherche dans un réseau de recherche international.

iii. Impact du contexte interdisciplinaire de l'IMERA

L'un des apports les plus décisifs de la résidence fut la rencontre avec d'autres disciplines : artistes, philosophes, anthropologues, historiens, architectes, urbanistes… Ce contexte a transformé mon rapport au matériau ethnographique, en me donnant l'audace de produire une forme hybride de recherche-création ; nourri une approche sensorielle et narrative du travail de terrain, notamment à travers l'usage de la mobilographie et d'une captation immersive des gestes, sons, silences du travail ; ouvert une réflexion plus large sur le lien entre pratique et narration, sur la manière dont les savoirs situés peuvent être partagés avec un public non spécialiste, dans une logique de restitution démocratique du savoir.

iv. Apport du LEST

Les chercheurs avec qui j'ai fait connaissance grâce à des collègues du LEST, ont joué un rôle important de stabilisation théorique et méthodologique dans mon approche. Les échanges avec les chercheurs du laboratoire m'ont permis de consolider ma démarche ethnographique, en l'ancrant dans les travaux sur le travail réel, la psychodynamique du travail, l'analyse du travail vivant ; d'interroger les dimensions comparatives entre les contextes français et turc (formes de précarité, niveaux d'organisation collective, régulations nationales ; et d'inscrire ma recherche dans les débats contemporains sur la reconfiguration du salariat, les mutations de la conflictualité, et les formes émergentes de mobilisation. Cette articulation entre terrain, philosophie sociale et sociologie du travail fut l'un des points les plus féconds de la résidence.

v. Perspectives ouvertes et inflexions du projet

a. Vers une forme de recherche-création

La transformation des matériaux ethnographiques en objets partagés (installation, vidéo, narration) m'a ouvert la voie vers une recherche plus expressive, plus engageante, à la fois scientifique et artistique. Cela représente une nouvelle voie pour moi de développer mon approche interdisciplinaire et interactive ainsi que méthodologique.

b. Vers une anthropologie du risque vécu

Le travail ubérisé n'est pas seulement une activité économique, mais un mode de vie exposé, une subjectivité façonnée par l'incertitude, l'auto-exposition, la navigation constante entre solitude, solidarité et contrainte algorithmique. Le métier de livreur est marqué par une grande solitude, des contraintes physiques et psychiques intenses, et une précarité organisationnelle. Les livreurs

affrontent une réalité de travail difficile : rouler de longues heures contre le vent, bruit, vibrations, obstacles urbains, pression de temps, isolement, caprices des clients, endettement, humiliation, harcèlement, etc. Ces éléments pèsent sur leur corps, leur concentration, et leur rapport au temps qui mérite d'être étudié de manière rigoureuse. Ce regard conceptuel profond nous invite à une étude pour explorer les aspects anthropologiques/historiques de la notion du risque vécu dans l'activité du travail dans un lien avec la production de la valeur. Dans son intervention lors de la journée d'étude, le regard porté par A. Casilli sur la notion de la valeur ajoutée/la plus-value sans qu'il y ait une transformation visible, matérielle dans le produit, m'a inspiré à réfléchir plus profondément sur le risque vécu/assumé par le travailleur qui réalise le déplacement du produit qui prend sa forme finale au moment de livraison.

c. Vers une phénoménologie politique de la puissance au travail

Concernant le travail sur les plateformes numériques (livreurs notamment) comme lieu emblématique des nouvelles formes de domination algorithmique, l'interprétation dominante (ex. Lemozy, Lelay) tend à absolutiser la domination du travail mort sur le travail vivant, oubliant la dimension vivante, relationnelle, sociale du travail même dans ce cadre. A partir d'une relecture dialectique de la distinction marxienne travail vivant/travail mort et d'une réinterprétation de la notion de travail vivant non comme « force de travail » mécanisée, mais comme puissance subjective et transindividuelle, enracinée dans l'histoire, la reproduction sociale, et les affects, mon objectif sera de développer un regard philosophique au travail à la lumière de la distinction spinoziste puissance/pouvoir et de la phénoménologie de la vie (M. Henry), pour rendre compte des résistances, des formes de coopération et de sens générées par les travailleurs.

vi. Conclusion

À rebours d'une vision futuriste/fataliste qui verrait dans l'algorithme une domination absolue, le projet défend l'idée que la coopération ne disparaît pas mais se reconfigure. Le fonctionnement algorithmique, opaque et impersonnel, organise le travail prescrit à distance. Il choisit les commandes, les livreurs, les trajets, et évalue les performances. Mais entre cette prescription numérique et le travail réel, un écart se creuse – c'est là que se logent la subjectivité, l'activité inventive et la coopération. Car les livreurs ne se contentent pas d'exécuter : ils bricolent, s'ajustent, échangent des astuces, contournent les règles, résistent. Ils transforment un travail précaire et solitaire en espace d'ingéniosité collective, en développant des formes de solidarité, des stratégies de défense psychique contre la souffrance, et parfois une certaine fierté.

Malgré l'endettement, l'isolement ou la consommation de stimulants pour tenir le rythme, ces travailleurs résistent à leur déshumanisation en reconstituant du lien, du sens et parfois même une capacité d'action collective. Le projet montre ainsi que, même dans les conditions les plus contraignantes du capitalisme numérique, la coopération sociale subsiste comme un fait irréductiblement humain – un levier d'émancipation possible au cœur même du travail prescrit par les plateformes.

vii. Contacts

a. Contacts préalable à la résidence

Personne, labo ou structure contacté	Date & Lieu	Notes, Images
Dilek Yankaya, Maître de conférences, Sciences Po Aix / Mesopholis	13.10.2023, en ligne	Echanges sur le projet initial
Zeynep Savaşçın, Philosophe, Université de Galatasaray, Istanbul	24.12.2023, Université de Galataray	Echanges sur le projet initial
Özgür Narin, Maître de Conférences, Ordu University / EÇT	13.03.2024, en ligne	Echanges sur un futur projet TUBITAK
N. Berna Güler, Economiste, Université de Marmara, Istanbul	18.03.2024, Marmara University, Göztepe, Istanbul	Echanges sur un futur projet TUBITAK
Platform Ekonomisi Çalışma Grubu (Groupe de Recherche sur le Travail de Plateforme en Turquie)	06.08.2024-…	
Ahmet Önder, Enseignant/chercheur, Haliç University, Istanbul	28.09.2024, Istanbul	Echanges dans le cadre de séminaire organisé à Yeditepe University
Ladin Bayurgil, Sociologue, Turkish German University, Istanbul	28.09.2024, Istanbul	Echanges dans le cadre de séminaire organisé à Yeditepe University
İlkan Öz, Doctorant, Université de Galatasaray, Istanbul	28.09.2024, Istanbul 23.10.2024, en ligne	 Echanges sur sa mémoire sur le travail des livreurs
Başak Kocadost, Sociologue	03.12.2024, Nişantaşı, Istanbul	 Echanges sur l'organisation du travail et mobilisations de 2022
Tolga Kubilay Çelik, Syndicaliste, TEHIS / MID	31.12.2024, Kadıköy, Istanbul	 Echanges sur la lutte syndicale
Emek Çalışmaları Topluluğu (Collectif de Recherche sur le Travail)	03.12.2024-…	
Oktay Yalçın, Fondateur du coopératif Patronsuz Kurye - PaKo	20.01.2025, Kadıköy, Istanbul	 Echanges sur la fondation de PaKo et orientation

b. Contacts pris au cours de la résidence

Personne, labo ou structure contacté	Date, lieu	Notes, images
Cosmin Popan, Sociologue, Université Grenoble Alpes	28,02.2025, en visio	Echanges sur le travail des livreurs en Europe
Anne-Marie Arborio, LEST	28.02.2025, Endoume, Marseille 01.04.2025, LEST, Aix-en-Provence	 Echange sur ma présentation au LEST

Antonio Casilli, Sociologue, Institut Polytechnique de Paris	10.03.2025, échanges en téléphone 02.06.2025, en visio	Echanges sur l'organisation de la journée d'études
Coursiers solidaires de Marseille	11.03.2025, échanges en téléphone avec le président de l'association (Thibault) 26.03.2025, Marseille	Echanges sur les coopératifs
Bastien Michel, Etudiant de master à l'EHESS	11.03.2025, Vieux-Port, Marseille	Echanges sur le séminaire à l'EHESS
Anais de Bock, Etudiante de master à l'EHESS	11.03.2025, Vieux-Port, Marseille	Echanges sur le séminaire à l'EHESS
Claire Burban, Doctorante, Nantes, Université	13.03.2025, en ligne 02.06.2025, IMERA	Echanges sur l'organisation de la journée d'études
Equipe d'ArtLib	14.03.2025, IMERA 21.03.2025, IMERA 25.04.2025, IMERA 06.06.2025, IMERA	Echanges sur l'organisation de la Fête de travail, du projet de livre collectif
Nadine Richez-Battesti, LEST	17.03.2025, en ligne	Echanges sur la possibilité de collaboration avec A. Fortuny-Sicart
Enrico Donaggio, Directeur scientifique de l'IMERA	20.03.2025, …	Echanges sur mon projet, l'organisation de la Fête de travail et la journée d'étude
Judith Scheele, Anthropologue, l'EHESS	04.03.2025, IMERA 25.03.2025, EHESS, Marseille	Echanges sur l'organisation de la journée d'études
Alejandro Fortuny-Sicart, Doctorant à l'Université de Vigo.	25.03.2025, en ligne	Echanges sur le Coopcycle et les coopératifs de livraison en Europe
Le Gr1 Marseille	26.03.2025	Observations
Juliette Degoul, Coursiers Solidaires de Marseille	26.03.2025, Canebière, Marseille	
LEST, Aix-en-Provence	01.04.2025	Présentation au séminaire, échanges lors de séance Q/R
Alexis Cukier, Philosophe, Université de Poitiers	21.05.2025, Montreuil, Paris	 Entretien sur le travail numérique, notamment des livreurs
Thierry Berthet, Directeur de recherche, LEST/CNRS	Séances à ArtLİb et 02.06.2025, IMERA	Echanges lors de la journée d'étude
Consuelo Vasquez, Professeur, UQAM	02.06.2025, en ligne	Echanges lors de la journée d'étude
Arthur Guichoux, Post-doctorant, Casa de Velasquez	02.06.2025	Echanges lors de la journée d'étude
Fabien Lemozy, Sociologue/chercheur, Institut de psychodynamique du travail	02.06.2025	Echanges lors de la journée d'étude
Federico de Stavola, Post-doctorant, Université de Bergame	02.06.2025	Echanges lors de la journée d'étude

c. Résidents avec lesquels les interactions ont été les plus denses :

- Mathilde Dewavrin,
- Molly Dondero

viii. Participation & Organisation d'activités scientifique/artistiques

a. Activités préalables à la résidence (liées au projet)

Titre de l'événement	Format de l'événement	Date, lieu, partenaires	Documents, liens, images
Türkiye'de Platform Ekonomisi ve Emeği (L'économie et le travail de plateforme en Turquie)	Conférence TPEE / Participant	08.06.2024, Istanbul, Bilgi University	https://drive.google.com/file/d/14WL4zbhj7PyJbKQEVsNlAUkJCOg4Gzy2/view?usp=sharing
Séminaire : « Dijitalleşme Çağında Emeğin Yeni Yüzleri » (Nouveaux visages du travail dans l'ère de numérique), Présentation : « Platform Emeği : Sömürü ve Fırsatlar » (Le travail des plateformes : exploitation et opportunités) »	Conférence SITD / Organisation du séminaire et présentation	28.09.2024, Istanbul, Yeditepe Universiry,	https://drive.google.com/file/d/1qDzKmcUlmYo-rg5BfWhNg45a48aqsoxz/view?usp=sharing https://drive.google.com/file/d/1NG_Qdigl3upGjCi-k1MEjVgbasmLLZAR/view?usp=sharing
2 teker üzerinde : Moto-kuryelerin yabancılaşma ve özneleşme deneyimleri(Sur 2 roues : les expériences d'aliénation et de subjectivation des coursiers à moto)	Séminaire UAICK / Présentation	21.11.2024, Hacı B. Veli, Ankara University	https://drive.google.com/file/d/1_SIGf0eqp5UntAFTEMeYcnmQezm3Ahec/view?usp=drive_link
2 teker üzerinde : Moto-kuryelerin yabancılaşma ve özneleşme deneyimleri(Sur 2 roues : les expériences d'aliénation et de subjectivation des coursiers à moto)	Séminaire de Platform Emeği Çalışma Grubu (Groupe de recherche sur le travail de plateforme en Turquie) / Présentation	28.11.2024, en ligne	https://drive.google.com/file/d/1rYL_Qy6KvbdSP_Stl8kCP7H2XwUq1oXO/view?usp=sharing
	Réunion d'EÇG (Collectif d'Etudes sur le Travail) / Participant	06.01.2025, en ligne	

b. Activités organisées à l'IMERA

Titre de l'événement	Format de l'événement	Date, lieu, partenaires	Documents, liens, images
Présentation de mon projet à l'IMERA	CBS	15.05.2025, IMERA, Marseille	https://docs.google.com/presentation/d/1mbXXHNzmUwE9ov1qxrNU9bBJfqpzpm1otugQJo4uJJw/edit?usp=sharing
Une ethnographie des livreurs à deux roues, Istanbul et Marseille	Organisation d'une installation permanente lors de la Grande Fête du Travail	15.05.2025, IMERA, Marseille	https://photos.app.goo.gl/6Y7SX8N2MASfX9EA8 https://www.imera.fr/ressources/une-ethnographie-des-livreurs-a-deux-roues-par-alihan-gok/

Le travail des livreurs : pratiques, méthodes, et perspectives à Barcelone, Marseille, Istanbul et Mexico	Journée d'études	02.06.2025, IMERA, Marseille	https://www.imera.fr/agenda/journee-etudes-travail-livreurs-pratiques-methodes-perspectives-barcelone-marseille-istanbul-mexico/ https://docs.google.com/presentation/d/1ozu70FmkEL8h_fomrsxB2XOBRipkEDaS/edit?usp=sharing&ouid=105480098513130203347&rtpof=true&sd=true

c. Activités organisées par l'IMERA ou d'autres résidents

Titre de l'événement	Format de l'événement	Mon intervention	Date, lieu, partenaire	Organisateur	Documents, liens, images
Visite à la MMSH	Réunion avec l'équipe de MMSH & Visite guidée	Participant	03.04.2025, Aix-en-Provence, MMSH	IMERA	
Transplantations conceptuelles : la recherche-création en océans	Evénement scientifique & artistique	Participant	03.04.2025, IMERA, Marseille	J. Brugidou	
Visite guidée à la Citadelle	Visite guidée	Participant	08.04.2025, Marseille, La Citadelle	M. Dewavrin	
Reel/Réel-Les rues urbaines, la vie en banlieue, Paris & Marseille, France	Evénement artistique : Ciné-débat	Participant	03.06.2025, Marseille, Le Cinéma Gyptis	T. Keaton	
Soin Cellules – Signa, Souffle, Sillage : Sonde, Son, Sens	Evénement scientifique & artistique	Participant	11.06.2025, IMERA, Marseille	D. Oore	
Séances de CBS	CBS	Participant	Toutes les séances réalisées	Equipe scientifique de l'IMERA & Résidents de l'IMERA	

d. Activités hors IMERA

Titre de l'événement	Format de l'événement	Mon intervention	Date, lieu	Organisateur	Institution hôte	Documents, liens, images
Innovation sociale et utopie : quel travail voulons-nous ? »,	Conférence	Participant	17.03.2025, La Canebière, Marseille	UPOP	Mairie 1/7	

N. Richez-Battesti & E. Donaggio						
Présentations des projets des résidents de la Fondation Camargo	Visite guidée & Présentations	Participant	18.03.2025, Cassis, Marseille	Fondation Camargo	Fondation Camargo	
Plus qu'une tâche : le travail comme activité humaine	Séminaire : Penser au-delà de l'état : (nouvelles) lectures en anthropologie politique	Présentation	25.03.2025, Marseille	Judith Scheele	EHESS	https://docs.google.com/presentation/d/1gMvvSBiIx2rH2LME-L7m6Y8WiUjsswDlBV4dvefBxPA/edit?usp=sharing https://drive.google.com/file/d/1NmGyKi5L8JqVfKN5MqTU8ClVf2IrQGSr/view?usp=sharing
Une ethnographie des livreurs à 2 roues : Pratiques, dynamiques et expériences sensibles du travail à l'ère des plateformes	Séminaire	Présentation	01.04.2025, Aix-en-Provence	LEST	LEST	https://docs.google.com/presentation/d/1h_EN2m3teNewhXAjXZz6Intb81cd8jJCtadTMmyIjPI/edit?usp=sharing
Séances du Collectif ArtLib	Table ronde	Participant	14.03.2025, 21.03.2025, 25.04.2025, 06.06.2025,	ArtLib	IMERA	

e. Publications, expositions, projet de publication, projets d'expositions

- Projet de publication, titre provisoire : « Tenter le diable : risque dans la reconstruction de l'identité professionnelle des coursiers à moto »

Résumé : Cet article propose d'explorer comment le risque, la précarité et la mobilité façonnent l'identité professionnelle des coursiers à moto. À travers une analyse ethnographique du travail sensible, du rapport au danger et des mutations contemporaines du salariat, nous verrons comment ces travailleurs naviguent entre exposition et adaptation, dans un monde où leur survie – physique autant qu'économique – dépend de leur capacité à embrasser l'incertitude.

- Projet de publication, titre provisoire : « Sur l'état du travail de plateforme en France : un dialogue avec Alexis Cukier » *A partir de l'entretien mené avec Alexis Cukier à Paris, le 21/05/2025, ce projet d'article basera sur le déchiffrage des enregistrements sonores.*

f. Activités de valorisation

- Présentation du projet dans le cadre des séminaires ou table ronde de TUFRAM est planifiée pour l'automne 2025 à Istanbul.

- Projet C.E.O.T. (Carte ethnographique des observations du travail) https://earth.google.com/earth/d/1JuFPJSbvr7YLUVCjQweu-cHzXB1H8T3w?usp=sharing

Cette carte, actuellement basée uniquement sur mon travail de terrain, devrait être partagée avec une communauté plus large et développée ultérieurement (2026-2027). Dans un futur projet, il est prévu d'étendre cette carte à différentes villes et modes de travail dans différentes régions toujours à partir de l'observation participante/en poursuite. Dans un premier temps, l'intégration des informations issues du travail de terrain mené par le groupe de travail sur le travail de la plateforme en Turquie à la carte et la discussion des possibilités de collaboration susceptibles de contribuer à son développement pourraient constituer un point de départ pour la projection.

- Projet de blog

Ce site web initialement pensée comme une base de données pour la recherche personnelle s'est développé au cours du temps à une idée d'un blog à vocation de réunir les chercheurs.euses, les travailleurs.euses de plateforme, les artistes, etc. Cette une initiative née de la recherche et de l'expérience vécue, fondée sur le projet de recherche se lance pour construire un espace de partage et de coopération. Cette initiative cherche à transformer la souffrance collective en résistance, à unifier des voix éparpillées en un langage commun. Cette carte est en cours de développement en cours de développement dont publication est estimée dans la seconde moitié de 2026.

- Projet de développement d'un carnet de terrain

Ce petit projet vise à développer un meilleur carnet de terrain adapté à la méthodologie évoquée dans ce projet. Ce carnet de terrain peut inclure une étude comparative des recherches ethnographique, un partage de mon avancement avec des collègues et des échanges. Le développement est prévu pour 2026.

Quelques remarques sur l'installation permanente lors de la Grande Fête de Travail, « Une ethnographie des livreurs à deux roues, Istanbul et Marseille » :

Ce travail présenté lors de la Grande Fête de Travail s'appuyait sur une recherche ethnographique menée depuis près de deux ans, portant sur les modes de travail, les conditions et les dynamiques du labeur chez les coursiers. L'exposition comprenait un panneau photographique ainsi que plusieurs clips vidéo que j'ai réalisé, accompagnés de cartes explicatives munies de codes QR pour y accéder. La production de ces vidéos, d'une durée de 3 à 5 minutes, a impliqué un travail de montage à partir des fichiers d'enregistrement, la transcription des dialogues et la création de sous-titres. En complément, des impressions photographiques – certaines issues de images partagées sur les réseaux sociaux, d'autres prises par moi-même – étaient exposées, aux côtés de visuels extraits de cartes numériques sur lesquelles j'ai enregistré des données géographiques liées à mes terrains à Istanbul et à Marseille. Certaines vidéos ont été construites à partir de textes tirés de mes notes de terrain, puis enregistrés en voix off. Les textes figurant sur les cartes et dans certaines vidéos adoptent une forme artistique et littéraire, un choix délibéré visant à faire émerger la part sensible et perceptible du travail révélée par l'enquête ethnographique. L'objectif de cette installation, qui proposait une plongée sensible et documentée dans le quotidien des livreurs à vélo et à moto à Istanbul et Marseille, était de mettre en lumière les réalités souvent invisibles du travail ubérisé. À travers huit séquences thématiques, le public a été invité à suivre le rythme imposé aux livreurs par les plateformes numériques : de l'hostilité algorithmique à la fatigue corporelle, en passant par l'errance urbaine, les pressions silencieuses et les stratégies d'adaptation. Loin des discours dominants sur la flexibilité et la liberté, cette installation dévoilait un univers marqué par la précarité, la solitude, mais aussi par des formes discrètes de solidarité et de ruse. Chaque chapitre explorait un aspect singulier de cette expérience de travail : les injonctions anonymes des clients (Ch. 1), la recherche d'adresses introuvables (Ch. 2), la vulnérabilité physique face aux dangers urbains (Ch. 3), les tactiques de survie dans un système épuisant (Ch. 4), l'usure des livreurs à pied (Ch. 5), les espoirs d'ascension sociale véhiculés par le numérique (Ch. 6), l'invisibilisation des travailleurs sans papiers (Ch. 7), et enfin, la solitude et les ambivalences de la nuit (Ch. 8). En redonnant une présence à ces figures discrètes mais omniprésentes de nos villes, l'installation a pleinement atteint son objectif. Elle a suscité de nombreuses réactions parmi les visiteurs, touchés par l'esthétique sobre et la portée

ix. Evaluation de la résidence et de ses dispositifs

a. Opportunités offertes par IMERA

Ma résidence à l'IMERA a constitué une étape décisive dans le développement de mon projet. Elle m'a permis d'aller au-delà de mes hypothèses initiales, de forger de nouveaux outils méthodologiques, d'expérimenter des formes hybrides d'écriture et de restitution, et de tisser des liens intellectuels et humains durables avec des chercheurs et chercheuses d'horizons très divers. Ce travail se poursuit désormais à la croisée des disciplines, dans un effort continu de rendre visibles les formes d'intelligence collective et de résistance qui se tissent au cœur du travail vivant. Les lieux confortables de travail et d'échanges offerts par l'IMERA m'a permis de progresser dans mes recherches et d'accomplir, grâce au milieu académique riche, plus que j'avais pu depuis 2023. Je pense qu'il est particulièrement précieux que cette opportunité soit ouverte aux chercheurs qui, à un moment de leur vie, se sont sentis limités par la garde d'enfants. Le bureau de travail partagé offre un excellent environnement pour les chercheurs ayant besoin d'un espace calme et silencieux, tandis que la cafétéria commune et l'espace public devant la Maison des Astronomes constituent un cadre idéal pour échanger et socialiser. Je pense avoir largement bénéficié de ces espaces.

b. Difficultés rencontrées lors de la résidence

Je n'ai rencontré aucunes difficultés lors de ma résidence sauf pouvoir contacter les livreurs au début. Cette difficulté qui devrait être surmontée personnellement n'était heureusement que provisoire. Une durée d'adaptation

était prévue pour les chercheurs, je l'ai ressentie dès mon arrivée qui prouvait le fait que tout était très bien réfléchie par l'équipe de l'IMERA toujours dans la même logique de liberté scientifique et de créer de l'espace. Cela montre à quel point il a été bien compris que mener un travail scientifique ou artistique est une entreprise délicate, et combien il est important de créer un environnement académique libre et non contraignant. Pour les familles avec de jeunes enfants, il peut être difficile de trouver une place chez une assistante maternelle ou en crèche, surtout quand on arrive en février.

c. Suggestions

Il serait hautement souhaitable de renforcer le soutien apporté aux familles avec des enfants de moins de trois ans en matière de modes de garde. La mise en place d'un partenariat avec les crèches, via Euraxess, afin de réserver des places, constituerait un service particulièrement appréciable. Par ailleurs, je me permets de formuler la suggestion d'associer les résidents aux décisions concernant l'utilisation des espaces communs. Cela permettrait de garantir un processus décisionnel plus démocratique en ce qui concerne l'aménagement et la gestion de ces lieux partagés, dans la mesure du possible.